



Magie Papier et Numérique

**PETIT MUSÉE VIRTUEL**

**I - QUELQUES REPRÉSENTATIONS D'ARBRES  
DANS LA PEINTURE DU XXÈME SIÈCLE**

**II - DES ARBRES DANS LA BANDE-DESSINÉE**

**III - HISTOIRE ET ICONÔGRAPHIE DU MYTHE D'APOLLON ET DAPHNÉE**

**IV- L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES DE JEAN GIONO**



Albert Mucha, Les Saisons

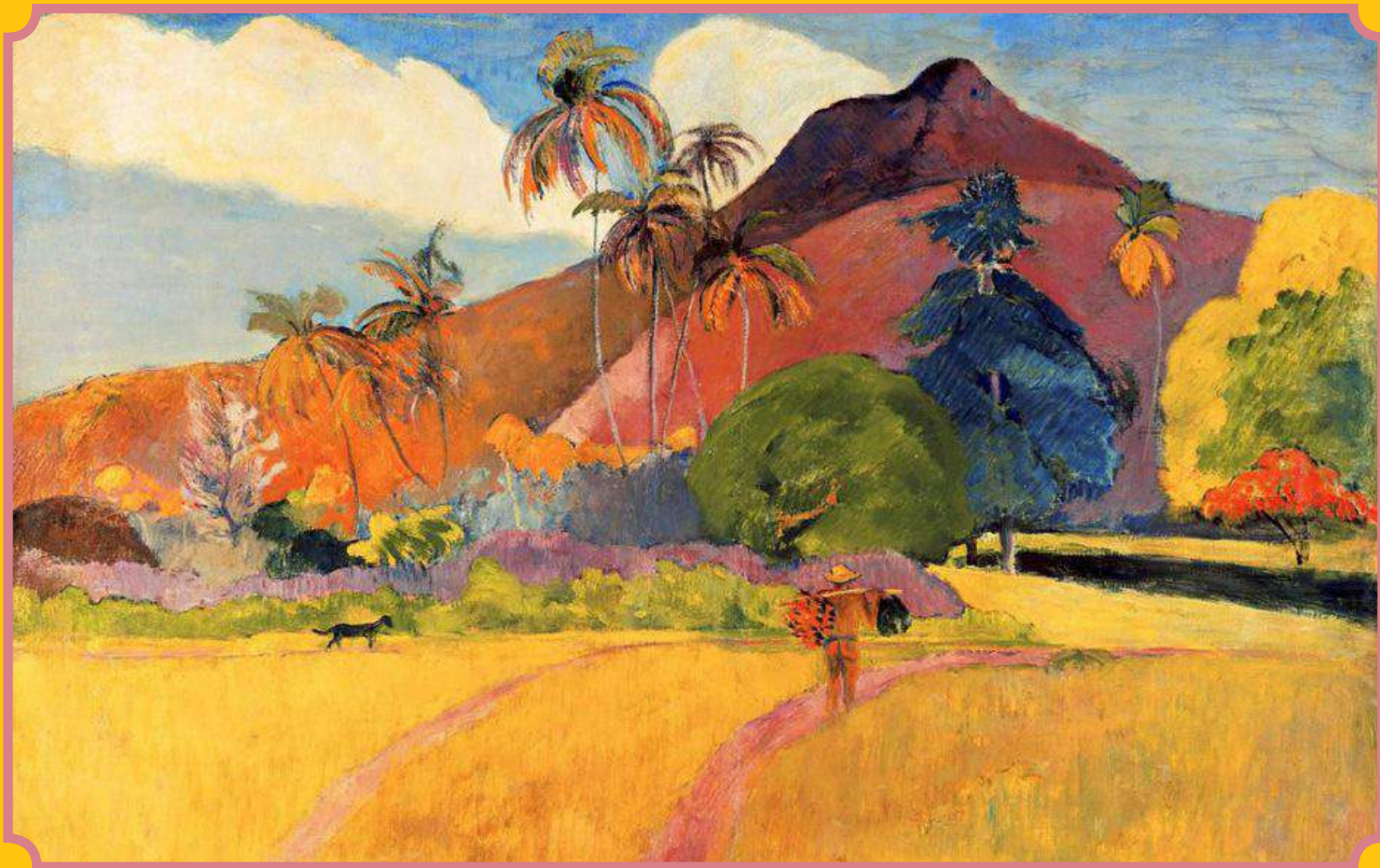


Albert Mucha, Olmadina



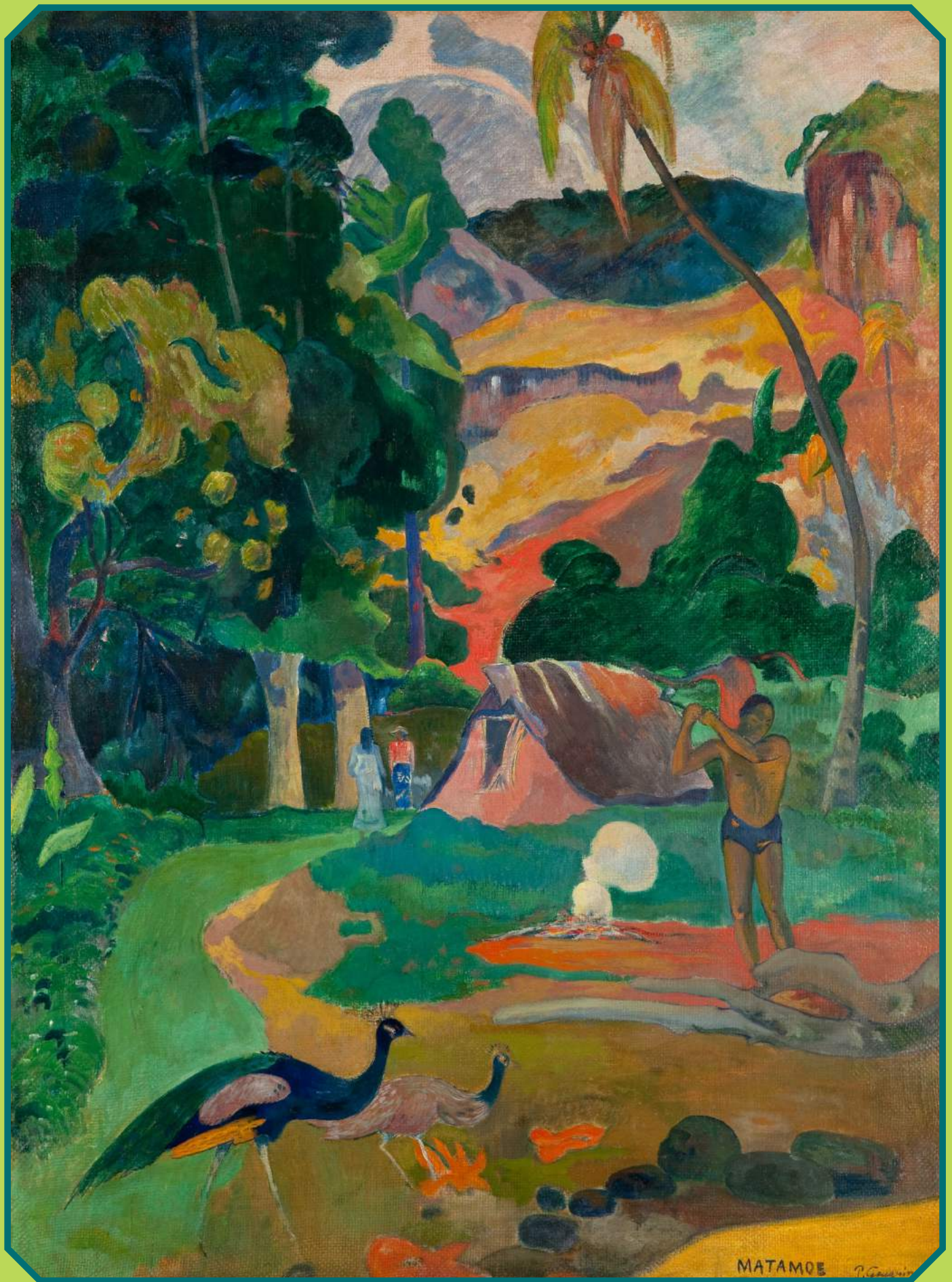


Salvador Dali, Surréalisme



Paul Gauguin, Fauvisme





Paul Gauguin, Fauvisme





Mattotti, Guirlanda, édité en 2012



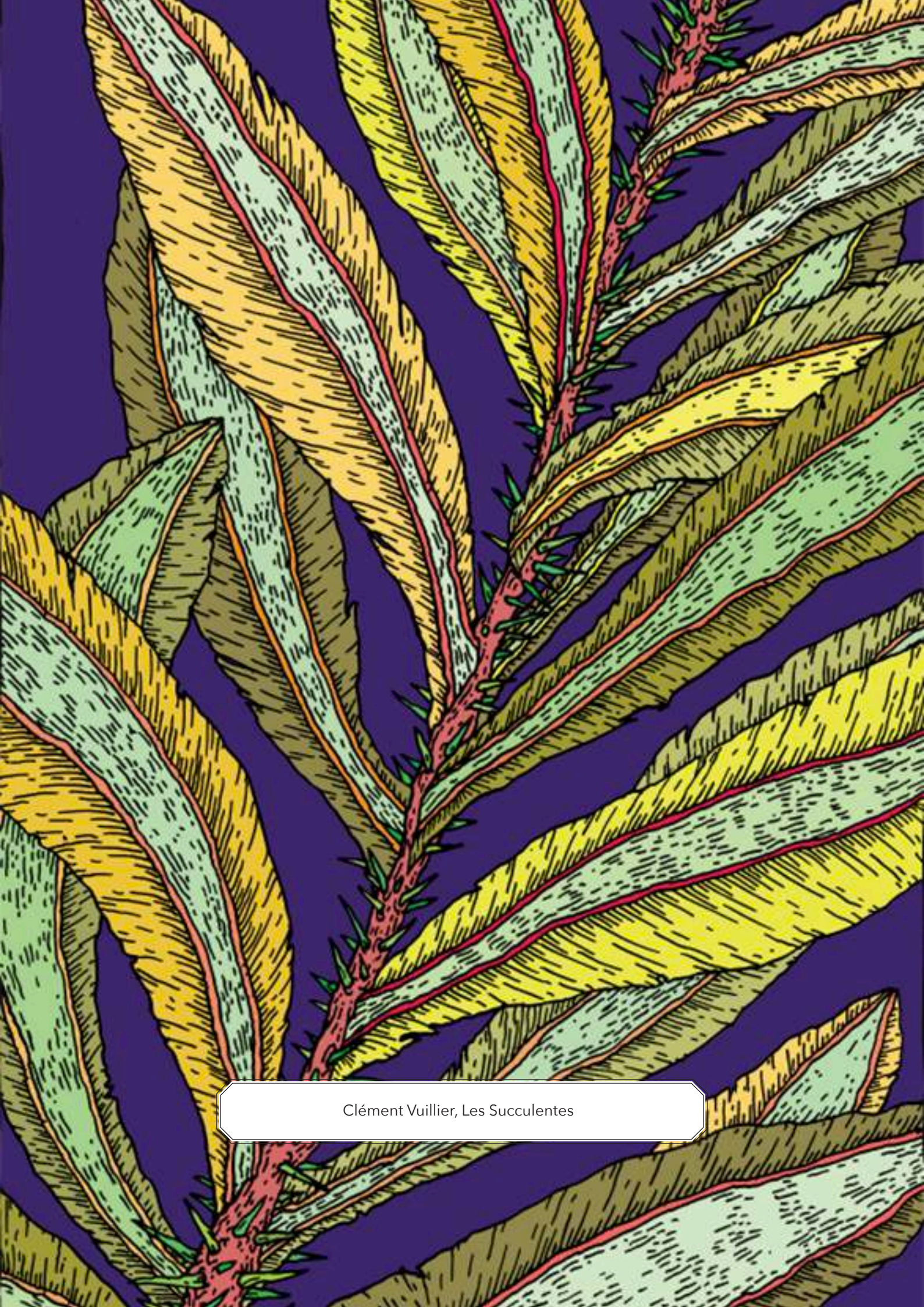
Fabrizio Dori, Le dieu vagabond, édité en 2019





Moebius, Carnet, 1999





Clément Vuillier, Les Succulentes





Dhumar, Arbres Nocturnes

Apollon, dieu de la mythologie grecque est considéré comme le dieu des arts, de la musique, de la poésie, du chant, de la beauté masculine. Cependant, même si Apollon est le dieu de la guérison et des purifications, il peut répandre la peste. Les animaux qui lui sont associés sont le corbeau, le cygne, le coq, le loup et le serpent. Apollon est également connu grâce à ses nombreux attributs tels que la lyre d'or, la flûte, l'arc, les cornes de bovidés, le trépied, et la couronne de laurier, voilà pourquoi :

Un jour, Apollon rencontre Cupidon, l'ange de l'amour, fils de Vénus. Il le voit avec un arc et des flèches et lui demande :

*«Faible enfant, lui dit-il, que fais-tu avec ces armes pesantes ? Ce carquois ne convient qu'à l'épaule du dieu qui peut porter des coups certains aux bêtes féroces et à ses ennemis. Avec cet arc, j'ai abattu, sous une grêle de traits, Python, le monstre dont le ventre était gonflé de poisons. Contente-toi d'allumer, avec ton flambeau, je ne sais quelles flammes amoureuses, et garde-toi bien de prétendre égaler mes triomphes».*

Cupidon, présente ces flèches, comme des armes magiques: la flèche en or rend fou d'amour qui la reçoit. Une flèche en plomb, au contraire le rend plein de dégoût. Il lui répond :

*«Apollon, rien n'échappe à tes flèches, mais tu n'échapperas pas aux miennes. Autant tu l'emportes sur tous les animaux, autant ma gloire est au dessus de la tienne ».*

Pour se venger de la moquerie d'Apollon, il lui décoche alors une flèche en or, et ensuite, il décoche une autre flèche en plomb à Daphnée, une nymphe magnifique, fille du fleuve Pénée. Apollon tombe ainsi instantanément fou amoureux de Daphnée. Elle, au contraire prend en horreur Apollon. Il la poursuit pour lui montrer son amour, mais celle-ci fuit, terrifiée. Apollon essaie de la rassurer, mais rien n'y fait :

*«Nymphes du Pénée, je t'en prie, arrête ! Ce n'est pas un ennemi qui te poursuit. Arrête, nymphe, arrête ! La brebis fuit le loup, la biche le lion, et devant l'aigle s'envole la tremblante colombe ; chacun se dérobe à son ennemi. Mais c'est l'amour qui me précipite sur tes traces. Malheureux que je suis ! Prends garde de tomber ! Que ces épines cruelles ne blessent pas tes pieds délicats ! Que je ne sois pas pour toi une cause de douleur ! Les sentiers où tu cours sont rudes et difficiles. Ah ! de grâce, modère ta vitesse, ralentis ta fuite, et je ralentirai moi-même. Connais du moins celui qui t'aime. Ce n'est point un sauvage habitant des montagnes ni un pâtre hideux gardant des bœufs et des brebis. Imprudente, tu ne sais pas qui tu fuis, tu ne le sais pas, et c'est pour cela que tu fuis. (...)*

*Jupiter est mon père. Ma bouche dévoile aux mortels l'avenir, le passé, le présent. Ils me doivent l'art d'unir la lyre à la voix. Mes flèches sont sûres de leurs coups. Hélas ! il en est une plus sûre encore qui m'a percé le cœur. Je suis l'inventeur de la médecine. Le monde m'honore comme un dieu secourable, et le pouvoir des plantes est sans mystères pour moi, mais en est-il une qui guérisse de l'amour ? Mon art, utile à tous les hommes, est, hélas, impuissant pour moi-même !»*

Mais Daphné, prise au piège. Alors elle implore l'aide de son père pour échapper à Apollon :

*«S'il est vrai que les fleuves ont la puissance des dieux, ô mon père, secourez-moi. Détruisez, en me changeant, cette beauté qui cause mon malheur».*

Son père la transforme en laurier, pour qu'ainsi, elle puisse échapper à l'ardeur d'Apollon :

*«Ah ! Puisque tu ne peux devenir l'épouse d'Apollon, sois son arbre du moins. »*

Malheureux de ne pouvoir être aimé de Daphnée, il choisit de prendre comme attribut le laurier comme symbole de force et de gloire.

*« Que désormais ton feuillage couronne mes cheveux, ma lyre et mon carquois. Tu seras l'ornement des guerriers du Latium, lorsqu'au milieu des chants de victoire et d'allégresse, le Capitole verra s'avancer leur cortège triomphal. Et de même que ma longue chevelure, symbole de jeunesse, sera toujours respectée des ciseaux et des ans, je veux aussi parer ton feuillage d'un printemps éternel».*





Le laurier, branche, fleur et fruit



Cupidon





Apollon et Daphnée, G.L. Bernini





John Waterhouse, 1908





Nicolas Poussin, 1634



#### IV- L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES DE JEAN GIONO

Un dessin animé à voir, d'après le texte de Jean Giono. Durée : 30 minutes


Lien youtube:

<https://www.youtube.com/watch?v=8jQMJTMePSA>



Extrait du film animé, dessiné par Frédéric Back





« L'arbre m'abrite, me nourrit, me soigne, enrichit et retient ma terre, absorbe le gaz carbonique, accueille cette odeur de fleur ou d'animal qui m'intrigue... Et comme pour s'excuser de ne pas m'en donner assez, l'arbre m'offre l'envie de ramasser, à ses pieds, quelques brindilles de poésie :

Un homme a planté il y a dix mille nuits  
l'arbre contre lequel aujourd'hui je m'appuie.

Alain Serres, Je serai les yeux de la terre, Rue du monde, 2007